

ISSU

LA JEUNESSE AU POUVOIR !

ZOOM



Jeu, set et match pour le tennis ivoirien !

ANALYSE



CAN U17 : Beau parcours pour nos Éléphanteaux

DECRYPTAGE



AFROBASKET FÉMININ 2025 : Enjeux de la compétition

FOCUS



En Côte d'Ivoire, les boxeurs remontent sur le ring

Des infrastructures au service du sport



Stade Laurent POKOU
SAN- PÉDRO

Stade Amadou Gon COULIBALY
KORHOGO

Stade de la PAIX
BOUAKE

Stade Félix Houphouët BOIGNY
ABIDJAN



Palais des sports
TREICHVILLE

Piscine d'Etat
TREICHVILLE

Stade Champroux
MARCORY

Piscine Dominique OUATTARA
BINGERVILLE

Notre objectif, c'est le développement des infrastructures sportives adéquates et la formation qui sont des leviers d'incitations à la pratique du sport.

Office National des Sports (ONS), créée le **12 décembre 1980** conformément au **décret N°80-1300**. Le **décret N° 2014-130** du **20 mars 2014** a pour mission la gestion, le contrôle, l'entretien et la promotion des infrastructures sportives civiles, et le **décret N° 2014-130** du **20 mars 2014** lui permet de gérer convenablement les missions qui lui sont confiées. Entre autres, la construction, la réhabilitation, l'installation et la maintenance et l'équipement des infrastructures sportives de l'Etat. Il participe aussi au financement des compétitions des équipes sportives nationales et des clubs aux compétitions nationales et internationales.

L'ONS **gère, contrôle, installe, maintient, équipe, sécurise, veille** et fait la **promotion** des infrastructures civiles et sportives de l'Etat. Nous intervenons également dans la réalisation du Programme Social du Gouvernement (**PSGOUV**).

une équipe au service du sport

L'ONS est composé d'une équipe pluri-disciplinaire et dynamique qui exécute avec professionnalisme ces grands projets de l'Etat dans le cadre de la mission qui est lui confiée.

Nous proposons des espaces de fêtes grand public à tous partenaires privés ou publics.





Le Gouvernement ivoirien sous le leadership et le regard bienveillant du Président de la République **SEM Alassane OUATTARA**, visionnaire engagé, véritable artisan de la transformation du paysage sportif, prend des dispositions globales pour permettre à chaque fédération d'être responsable du développement des disciplines sportives à la base. Il revient donc aux fédérations de saisir cette occasion en mettant en place les mécanismes pour assurer le rayonnement de leurs disciplines sportives.

La Côte d'Ivoire reprend la place qui lui revient, dans le concert des grandes nations. Dans son discours-programme intitulé « Vivre Ensemble », le Président de la République, **SEM Alassane OUATTARA** avait dit ceci et je cite : « **Nous redynamiserons l'Office Ivoirien des Sports Scolaires et Universitaires (OISSU) afin qu'il soit à nouveau en mesure d'organiser régulièrement des compétitions sportives entre les écoles et les collèges de toutes les régions. Nous réhabiliterons les infrastructures sportives en mauvais état et en construisons de nouvelles en commençant par les régions qui en manquent le plus (...)** ». Aujourd'hui, cette vision du Président de la République est une réalité avec ce 14ème établissement dont les infrastructures

sportives ont été réhabilitées et équipées en matériels sportifs pour plus de 2 milliards d'investissement. Soyons tous engagés aux compétitions pour donner une chance à vos apprenants de démontrer leurs talents sportifs mais également d'aspirer à faire carrière dans un sport donné.

En outre, Notre pays remonte en puissance et confirme son leadership en Afrique subsaharienne au niveau du tennis. Pour preuve, l'organisation à Abidjan de l'Open ATP Challenger, premier tournoi organisé au niveau de l'Afrique occidentale du 14 au 27 avril dernier, qui a consacré en finale notre compatriote Eliakim Coulibaly.

Le Gouvernement ivoirien, sous la houlette du Dr Robert Beugré MAMBE Premier Ministre, Ministre des Sports et Cadre de Vie a pris toutes les dispositions pour accompagner la Fédération ivoirienne de tennis pour que la Côte d'Ivoire continue de rayonner au niveau de cette discipline. Mais il va falloir être encore plus déterminé et démontrer à la face de la planète sport que la nation ivoirienne a changé de statut au niveau de la « petite balle jaune ».

Changeons la donne par le sport, car le sport change la donne !

ADJÉ SILAS METCH

► EDITO TO



Hadja Rima TOURE

ROULEZ JEUNESSE !

Si la jeunesse est l'espoir d'un pays, l'Office ivoirien des sports scolaires et universitaires (OISSU) incarne la vision de l'Etat pour cette jeunesse en matière de sport. Il fut un temps que les moins de 50 ans (oui ça date) n'ont pas connu. Une période au cours de laquelle le sport scolaire ivoirien était à son firmament. Les années 70 et 80 ont marqué le pic de cette époque glorieuse des championnats organisés par l'OISSU. De nombreux talents filles et garçons, parmi eux des footballeurs, des handballeurs, des basketteurs, des volleyeurs, ... ont intégré des équipes professionnelles dans les championnats nationaux de ces disciplines citées. Cette stratégie a offert à la Côte d'Ivoire de nombreux champions. Mais au fil des années, cette magie s'est estompée. Un arrêt dû aux changements générationnels et à de nouveaux centres d'intérêt de la jeunesse ivoirienne.

En 2025, l'OISSU veut redonner à cette jeunesse, goût aux compétitions sportives scolaires et universitaires. Avec un nouveau Directeur général à sa tête, l'Etat de Côte d'Ivoire à travers le Ministère des Sports et du Cadre de Vie a repensé un mode plus inclusif et plus compétitif pour les élèves et étudiants engagés dans les tournois inter-écoles et universités. Une vaste opération de rénovation des infrastructures sportives dans les lycées et collèges a été lancée sur tout le territoire. Le Président de la république, **SEM Alassane OUATTARA**, l'a rappelé dans un de ses discours à la

nation. Le sport scolaire a son importance dans la vision globale du Président de la République pour la jeunesse.

Ce vent nouveau qui souffle à l'OISSU, est sans doute le même qu'a ressenti la Fédération ivoirienne de tennis. La petite balle jaune revit. Du moins en Côte d'Ivoire. L'organisation du premier tournoi Association of Tennis Professionals (ATP) Challenger 50 dans notre pays, le premier en Afrique de l'ouest, reste un exploit non négligeable. Cerise sur le gâteau, **Eliakim Coulibaly**, tennisman ivoirien, remporte le tournoi. Comme pour montrer à l'Afrique et au monde, que le Côte d'Ivoire fait son retour sur les courts. La prochaine étape ? L'entrée de la Côte d'Ivoire dans le cercle fermé des nations organisatrices de tournoi du circuit ATP ? Les nombreux fans ivoiriens de tennis, peuvent rêver de l'organisation d'un Open de Côte d'Ivoire. Ce serait alors le deuxième en Afrique après celui de Marrakech au Maroc.

En attendant que le rêve devienne réalité, Nos Éléphants des moins de 17 ans, ont ramené de la Coupe d'Afrique de Nations (CAN) au Maroc, une encourageante médaille de bronze et une qualification à la prochaine Coupe du monde dans leur catégorie en novembre prochain au Qatar. Aussi ambitieux que leurs aînés, les Éléphanteaux veulent marquer l'histoire du sport ivoirien. Ne l'oublions pas, impossible n'est pas ivoirien !!!



9



12



18



20



25



27



27



29



Éditeur :

Ministère délégué auprès du Premier Ministre, Ministère des Sports et du Cadre de Vie, chargé des Sports et du Cadre de Vie

Directeur de publication :

Adjé Silas METCH,
Ministère délégué auprès du Premier Ministre, Ministère des Sports et du Cadre de Vie

Rédactrice en chef :

Hadja Rima TOURE,
Directrice de la Communication, des Relations Publiques, de la Documentation et des Archives

Rédacteurs :

Hadja Rima TOURE
Adonis N'GUESSAN
Lionel ATOKRE
Ousmane BANY
Kledjeni TRAORE
Martiale ANGOURAN
Diane N'Gadi

Photographes :

Chantal SEKA
Adama DIAGOURAGA

Conception graphique :

NS GROUP

Impression :

Graphicolor

Tirage :

2000 exemplaires

6 ACTUS

7 SPORT ET SANTÉ

La FIRAPE redonne goût à la marche

9 INTERVIEW

Me Sylvere KOYO, Président de la Fédération Ivoirienne de Tennis

12 DOSSIER

OISSU, comme un vent nouveau

18 DÉCRYPTAGE

AFROBASKET FÉMININ 2025, les enjeux de la compétition

20 ZOOM

Le tennis ivoirien renaît

25 ANALYSE

CAN U17 Maroc 2025, retour sur le beau parcours des Éléphanteaux

27 FOCUS

En côte d'Ivoire, les boxeurs remontent sur le ring

29 À LA DÉCOUVERTE...

Le paintball

30 QUIZ

Spécial AFROBASKET FÉMININ 2025



LA DPES EN MISSION DE PROSPECTION DANS LE PORO

Du 12 au 14 juin 2025 la Direction de la professionnalisation et de l'Economie Sportive (DPES) a effectué une mission de travail dans la région du Poro, en collaboration avec le Directeur Régional et les Directeurs Départementaux en charge des Sports. Cette mission fait suite à celles réalisées à Bouaké et Yamoussoukro et avait pour objectifs principaux, l'actualisation de la cartographie des centres de remise en forme et le type d'exploitation des piscines (en vue de la transmission des données à la Direction des Systèmes d'Information (DSI) pour leur digitalisation), l'analyse des réalités locales en matière de pratiques sportives dans les centres de remise en forme, dans le but de pérenniser leur activité et d'en faire un levier de développement économique durable. Par ailleurs, la mission a permis d'évaluer l'état d'avancement du projet de labellisation des centres de remise en forme.



ADIAKE A ACCUEILLI LE « WOMEN'S HIKING », UNE RANDONNÉE DEDIEE AUX FEMMES

Une randonnée spéciale dédiée aux femmes s'est déroulée à Adiaké samedi 17 mai 2025 sur initiative de la Fédération ivoirienne de randonnée pédestre et de sport pour tous (FIRAPE). Dénommée Women's Hiking, cet évènement a rassemblé de nombreuses femmes. Ensemble, elles ont parcouru 5 km à travers les rues d'Adiaké dans une ambiance meublée d'exercices de fitness et d'étirements. La deuxième partie du programme a donné lieu à un match de gala de handball, afin de promouvoir la discipline et vulgariser la pratique régulière d'activités physiques. Pour la présidente de la Firape, ESSAN Marie Laure, il était important pour la fédération, de tenir cette activité, en prélude aux prochaines rencontres statutaires de la Confédération Africaine de Randonnée Pédestre (CARP)



TAEKWONDO LE PERE DE L'ATHLETE OSSIN LAURENE KIMI EXPRIME SA GRATITUDE ENVERS L'ÉTAT IVOIRIEN

M. Adjé Silas METCH, Ministre en charge des Sports et du Cadre de Vie a reçu en audience, ce mardi 17 juin 2025 à son Cabinet, M. OSSIN Brice, père de la jeune athlète de taekwondo OSSIN Laurène Kimi. Cette rencontre chaleureuse visait à exprimer, la reconnaissance de la famille OSSIN pour le soutien apporté par l'État de Côte d'Ivoire, grâce auquel la championne évolue désormais dans des conditions optimales pour la poursuite de sa carrière. Touché

par cette démarche, le Ministre s'est réjoui de cette marque de considération. Il a réaffirmé l'engagement du Gouvernement à accompagner tous les talents sportifs afin de porter haut les couleurs du pays. De son côté, M. Ossin Brice a tenu à remercier le Ministre pour l'attention particulière portée à sa fille. Il a salué les efforts du Ministère qui permettent à Laurène Kimi de s'épanouir pleinement dans sa discipline, tout en nourrissant une immense fierté d'appartenir à la grande famille du sport ivoirien.



FOOTBALL/LIGUE 1 : GNAGNE ELIAN SERGE ESMEL PRÉSENTE SON TROPHÉE DE CHAMPION AU MINISTRE ADJE SILAS METCH

Ce mercredi 18 juin 2025, M. Adjé Silas METCH, Ministre en charge des Sports et du Cadre de Vie, a reçu en audience M. GNAGNE Elian Serge Esmel, entraîneur adjoint du Stade d'Abidjan, fraîchement sacré champion de Côte d'Ivoire. Pour GNAGNE Elian Esmel, cette rencontre, placée sous le signe de la reconnaissance avait un objectif clair : exprimer sa gratitude au Ministre pour les conseils avisés et les encouragements reçus en début de saison. Auréolé de son titre de champion national pour la saison 2024-2025, le coach adjoint a tenu à souligner l'impact moral et symbolique de l'appui du Ministre sur le parcours du club. Le Ministre Adjé Silas METCH a salué ce geste empreint d'humilité et a félicité l'ensemble du staff et des joueurs du Stade d'Abidjan pour ce succès mérité, fruit d'une saison menée avec rigueur, persévérance et esprit d'équipe.



LA RANDONNÉE PÉDESTRE

LA FIRAPE REDONNE GOÛT À LA MARCHÉ

La randonnée pédestre, activité physique ou sportive, est de plus en plus pratiquée par les Ivoiriens désireux de découvrir une autre manière de dépenser des calories. Oui, car la randonnée pédestre est aussi un bon moyen de prendre soin de sa santé physique.

La Fédération ivoirienne de randonnée pédestre et du bien-être pour tous (FIRAPE) fut créée le 13 juin 2015. Elle est présidée par Mme ESSAN Marie Laure, qui est aussi présidente de la confédération africaine de randonnée pédestre.

En Côte d'Ivoire, la randonnée pédestre occupe une grande dimension, elle est devenue un mode de vie. Contrairement à toutes les autres fédérations sportives, la FIRAPE a une particularité c'est à dire qu'elle est traitée à part car elle se situe dans le binôme sport-santé.

C'est pourquoi la majorité des adeptes de cette activité s'appellent « participants » et non licenciés car la licence concerne les compétitions de randonnées pédestre.

La FIRAPE est organisée sous la forme d'un entonnoir (pyramide inversée). Elle débute par la présidence, les zones, les ligues régionales, les ligues départementales, les ligues communales, les secteurs et les clubs.

Elle compte 157 ligues. Par ailleurs au titre de ses activités la FIRAPE s'en tient à son calendrier qu'elle mène à bien avec des médailles glanées au maroc. En revanche on pourrait dire que le bilan est satisfaisant.

En ce qui concerne ses perspectives la fédération continue la formation, la redynamisation des ligues.

Même si elle est minée par de nombreux blocages causés par La méconnaissance de la discipline, le manque de sponsors, les difficultés financières, les licences des franchises scolaire, la recherche des organismes internationaux pour soutien, la FIRAPE tient debout et continue sa recherche de partenaires et sponsors pour mener ses multiples activités notamment le Women's Hiking, la randonnée senior, le rhandifit, le Fun fit, la rando

d'endurance, la rando challenge, la rando aquatique.

Au vu de tout ce qui a été cité, force est de reconnaître que la FIRAPE malgré les difficultés, arrivent à mener ses activités et attirer de plus en plus d'ivoiriens à pratiquer la randonnée pédestre.

M.A





CHOC DES TITANS

6^e édition

BIENTÔT



ME SYLVÈRE KOYO, FÉDÉRATION IVOIRIENNE DE TENNIS

« NOUS AVONS RÉUSSI À ORGANISER UN TOURNOI ATP CHALLENGER, UNE PREMIÈRE HISTORIQUE EN AFRIQUE DE L'OUEST »

Le tennis ivoirien fait son grand retour sur la scène nationale et internationale. Du 14 au 27 avril 2025, la Côte d'Ivoire a organisé le tout premier tournoi ATP Challenger de l'Afrique de l'ouest. Moment historique pour le sport et la Fédération ivoirienne de tennis. Dans cette interview, Me Sylvère Koyo, président de cette fédération, nous livre ses impressions et ses objectifs pour placer le tennis ivoirien parmi les grandes nations de cette discipline.

Sports et Cadre de Vie Magazine : Comment se porte le tennis ivoirien aujourd'hui ?

Me Sylvère KOYO : Le tennis ivoirien connaît aujourd'hui une phase de consolidation et de montée en puissance. Nous poursuivons de manière rigoureuse la structuration de la base. L'objectif est clair : asseoir des fondations solides et durables qui permettront d'installer le tennis comme un sport majeur en Côte d'Ivoire.

Nous sentons un regain d'intérêt au niveau de la jeunesse, et cela se traduit par une participation accrue aux activités fédérales, un dynamisme des écoles de tennis, mais aussi une meilleure visibilité du sport dans les médias.

Un autre signe de cette progression est la reconnaissance internationale de notre encadrement. Trois arbitres ivoiriens ont récemment été invités à officier lors de prestigieux tournois mondiaux : Roland-Garros, au British Open de Londres et à la Coupe Davis. C'est une grande fierté pour la Fédération, et cela montre que notre expertise est désormais respectée au-delà de nos frontières. Cela nous encourage à continuer sur cette voie avec rigueur et ambition.



Trois arbitres ivoiriens ont récemment été invités à Roland-Garros, au British Open de Londres et à la Coupe Davis. Une grande fierté pour la Fédération



Comment la Côte d'Ivoire a-t-elle été choisie pour accueillir le tout premier tournoi ATP Challenger en Afrique de l'ouest ?

C'est une décision qui s'est concrétisée dans un délai exceptionnellement court, ce qui témoigne de la rigueur et de l'efficacité de notre engagement. J'ai été élu à la tête de la Fédération en novembre, et en avril soit à peine cinq mois plus tard, nous avons réussi à organiser un tournoi ATP Challenger, une grande première en Afrique de l'ouest.

Dès notre arrivée, nous avons initié un travail de fond pour soumettre un dossier solide à l'ATP. Un cahier des charges très strict nous a été transmis, avec des exigences précises en matière d'infrastructures, d'hébergement, de logistique, de sécurité et de standards techniques. Nous avons pris le soin de remplir chaque point de ce cahier des charges de manière minutieuse, sans approximation. Nous avons pu compter sur le soutien des autorités, notamment du ministère des Sports, ainsi que sur des partenaires privés qui ont cru en notre capacité à relever ce défi. L'ATP a été impressionnée par la cohérence de notre projet et la rapidité avec laquelle nous avons mis les choses en place. L'attribution de ce tournoi à la

Côte d'Ivoire est donc à la fois une reconnaissance de notre sérieux et un signal fort envoyé au continent : l'Afrique de l'Ouest est désormais une terre crédible pour le tennis international.

L'organisation de ce tournoi semble avoir été une satisfaction à tous les niveaux. Comment expliquez-vous cette réussite ?

C'est avant tout une réussite collective. Ce tournoi, nous l'avons préparé avec minutie et passion. Dès le départ, nous avons constitué un comité d'organisation composé de professionnels du sport et d'acteurs expérimentés dans l'événementiel. Chaque détail a été pensé pour répondre aux exigences de l'ATP : de la qualité des courts à l'accueil des joueurs, en passant par la sécurité, la logistique et la communication.

Mais au-delà de l'aspect technique, il y a eu une véritable mobilisation nationale. Les autorités ont joué leur rôle, les sponsors ont répondu présents, les bénévoles se sont investis avec une énergie admirable, et le public ivoirien a fait preuve d'un engouement formidable. L'ambiance dans les tribunes, la ferveur autour des matchs, l'engagement des médias... Tout cela a contribué à faire de ce tournoi un événement marquant. Ce succès renforce notre crédibilité et nous motive à viser plus haut.

L'objectif pour la Fédération ivoirienne de tennis est-il de passer à un niveau supérieur et avoir un tournoi majeur régulier (comme l'ATP de Marrakech qui est le seul en Afrique) dans la saison de l'ATP ?

Oui, c'est l'objectif. Et il ne s'agit pas d'une simple intention : c'est un projet structuré, inscrit dans notre stratégie de développement du tennis ivoirien sur la scène internationale. Dès l'année prochaine, nous organiserons un ATP Challenger 75, qui représente un niveau supérieur en termes de compétition, de points ATP distribués et d'attractivité pour les joueurs professionnels.

Mais nous voyons encore plus loin. Notre ambition, à moyen terme, est d'obtenir l'organisation d'un ATP 250, à l'image de ce qui se fait à Marrakech. Nous avons déjà démontré notre capacité à respecter les standards les plus exigeants avec l'ATP Challenger. Nous avons l'expertise, l'engagement des institutions, des partenaires solides et

un public enthousiaste. Et pourquoi s'arrêter là ? Une fois que les fondations sont solides, il est tout à fait envisageable de songer, dans les années à venir, à un tournoi encore plus prestigieux si les conditions s'y prêtent. Le

tennis en Afrique a un potentiel énorme, encore sous-exploité. Nous voulons faire de la Côte d'Ivoire un hub incontournable du tennis africain et positionner Abidjan comme une destination de référence sur le circuit ATP.

C'est une vision à long terme, mais nous avons déjà enclenché le mouvement.

La victoire d'Eliakim Coulibaly lors du tournoi ouvre-t-elle la porte à une nouvelle génération de tennismen ivoiriens prêts à porter haut le tennis ivoirien ?

Oui, sans aucun doute. La victoire d'Eliakim Coulibaly à domicile, dans un tournoi ATP Challenger historique, symbolise l'émergence d'une nouvelle génération ivoirienne capable de rivaliser au plus haut niveau. C'est un moment fort, un tournant même, pour le tennis ivoirien.



La victoire d'Eliakim Coulibaly à domicile, symbolise l'émergence d'une nouvelle génération ivoirienne capable de rivaliser au plus haut niveau



Il faut d'abord saluer la détermination exceptionnelle du joueur. Eliakim n'a jamais rien lâché. Son parcours est celui d'un jeune homme qui a cru en lui-même, qui a travaillé dur, qui s'est forgé mentalement et physiquement pour atteindre ce niveau. Mais ce succès n'est pas uniquement individuel. Il reflète aussi un travail d'équipe, une mobilisation collective : celle de son staff, de la Fédération, de ses partenaires, de ses soutiens locaux et internationaux.

Sa victoire est d'autant plus significative qu'elle s'inscrit dans une histoire tennistique riche, parfois oubliée. La Côte d'Ivoire a déjà connu une belle épopée du tennis, marquée notamment par les frères N'Goran, Clément et Claude, qui ont porté haut nos couleurs sur la scène internationale, et par Illou Lonfo, aujourd'hui sélectionneur national, figure emblématique de cette génération. Après cette période glorieuse, le tennis ivoirien a connu un long passage à vide. Mais aujourd'hui, la Côte d'Ivoire renaît de ses cendres. Grâce à des jeunes comme Eliakim, et à tous ceux qui s'entraînent dans

l'ombre, une nouvelle dynamique est en marche.

Nous avons désormais les fondations pour reconstruire quelque chose de durable : un vivier de talents, des compétitions régulières, un accompagnement structuré. Notre mission est de capitaliser sur cet élan pour que cette victoire ne soit pas un épisode isolé, mais le début d'une véritable ère nouvelle pour le tennis ivoirien.

Quel est votre stratégie pour donner le goût aux Ivoiriens de jouer au tennis ?

Notre ambition est claire : faire du tennis un sport populaire, accessible et ancré dans la culture ivoirienne. Nous ne voulons pas que le tennis reste cantonné à une élite ou à quelques clubs privés. Il doit descendre dans les quartiers, s'inviter dans les écoles, occuper l'espace public, devenir un réflexe sportif pour la jeunesse comme pour les familles.

Nous projetons donc une stratégie à plusieurs niveaux. À court terme, nous allons intensifier nos programmes de sensibilisation et de découverte du tennis dans les établissements scolaires, avec des sessions d'initiation encadrées par des éducateurs qualifiés. Nous allons aussi déployer des terrains mobiles dans les communes, notamment dans les zones populaires, pour que les enfants puissent taper leurs premières balles, gratuitement et sans contrainte.

À moyen terme, notre objectif est de réhabiliter les infrastructures existantes et de créer de nouveaux espaces de pratique à l'échelle nationale, en partenariat avec les collectivités locales. Le tennis doit être présent dans chaque région de Côte d'Ivoire.

Mais au-delà des infrastructures, c'est la culture du tennis que nous voulons implanter. Cela passe par des compétitions locales régulières, la médiatisation des événements, l'organisation de tournois inter-écoles et interquartiers, et la mise en lumière de nos champions comme modèles de réussite.

Nous voulons qu'un enfant, en Côte d'Ivoire, puisse rêver de devenir joueur professionnel de tennis au même titre qu'un footballeur. C'est cette vision que nous portons. Et nous sommes convaincus qu'avec de la volonté, de la cohérence et de la passion, le tennis ivoirien pourra toucher tous les publics, toutes les générations, et devenir un moteur de cohésion sociale et de fierté nationale.

Propos recueillis par LA



REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

Ministère délégué auprès du Premier ministre
Ministre des sports et du cadre de vie
chargé des sports et du cadre de vie

**LE SPORT,
TOUS LES SPORTS,
MAIS AUSSI LE CADRE DE VIE.**



Cité Administrative TOUR A,
2ème Étage/Plateau - Abidjan - Côte d'Ivoire
BP V 136 Abidjan

Tel.: (+225) 27 20 21 83 87 / 27 20 21 52 51 / 27 20 22 51 14

Web : www.sport.gouv.ci



IS

**LA JEU
AU POU**



SSU

**UNESSE
JVOIR !**



OISSU, LA JEUNESSE AU POUVOIR !

COMME UN VENT NOUVEAU À L'OISSU

Depuis 1962, il est le principal régulateur du sport scolaire et universitaire en Côte d'Ivoire. En 2025, L'Office ivoirien des sports scolaires et universitaires (OISSU) fait peau neuve et relance l'intérêt des élèves et des étudiants pour les compétitions sportives scolaires et universitaires. L'objectif de ce renouveau ? Remettre au centre des débats, l'épanouissement de la jeunesse ivoirienne et l'émergence de nouveaux talents.

S'il y a bien une chose sur laquelle les lycéens et collégiens des années 60, 70 et même 80 sont unanimes, c'est la ferveur des compétitions sportives scolaires de cette période citée. Des récits d'exploits sportifs, de collèges « stars », de villes avec des ambiances plus ferventes que d'autres... Comment ne pas être nostalgique de cette période glorieuse du sport scolaire. De l'eau a coulé sous les ponts depuis, mais la mission de l'Office ivoirien des sports scolaires et universitaires ISSU demeure la même : la mise en œuvre de la politique du Gouvernement en matière de sport scolaire et universitaire. Dans les détails, elle promeut, administre, contrôle et évalue les compétitions sportives scolaires. Elle coordonne et supervise les activités de l'ensemble des structures du mouvement sportif scolaire et universitaire auprès des

institutions sportives scolaires et universitaires internationales, entre autres. Son slogan « C'est nous les champions ! » est clair. Dénicher et fabriquer les pépites de demain est un fer de lance. Cette volonté de faire dans le scooting, cadre bien avec la vision du Chef de l'Etat, Président de la République, SEM Alassane OUATTARA. Dans un extrait de son programme, il a annoncé sa volonté de redonner ses lettres de noblesse à l'OISSU : « Nous redynamiserons l'OISSU afin qu'il soit à nouveau en mesure d'organiser régulièrement des compétitions sportives entre les écoles et les collèges de toutes les régions ». Une annonce pleine de sens, quand on sait que le premier sportif de Côte d'Ivoire, a fait de la condition de la jeunesse ivoirienne, son cheval de bataille. Une jeunesse de plus en plus en quête de liberté d'épanouissement et surtout d'accomplissement. Le sport étant un moyen de gagner de sa vie, il est donc bénéfique que les jeunes s'y donnent à fond.

Des infrastructures sportives rénovées

Il est clair que pour une pratique sportive optimale et sécurisée, il faut des terrains et des espaces adaptés. En 2025, l'Etat de Côte d'Ivoire à travers le Ministère des Sports et du Cadre de Vie, a décidé de lancer une vaste opération de rénovation

et de réhabilitation des infrastructures sportives dans les lycées et collèges sur toute l'étendue du territoire national. C'est dans ce cadre qu'en mars dernier, le Lycée moderne de Treichville, a vu son terrain de football entièrement remis à neuf. « Cette vision devient une réalité tangible. L'inauguration de ce matin porte à 14 le nombre d'établissements ayant bénéficié de la réhabilitation de leurs infrastructures sportives, avec un investissement total de plus de 2 milliards de FCFA », avait annoncé le Ministre délégué, Adje Silas METCH, à la Directrice du lycée, ses collaborateurs et les élèves tous présents pour l'occasion. Cette nouvelle dynamique influée à l'OISSU est bien incarnée par son nouveau Directeur général, Adama DOUMBIA. Dans son programme de réhabilitation des infrastructures sportives scolaires, il a introduit la construction d'espaces couverts pour la pratique du sport en tout temps, pendant toute l'année scolaire. Ce sera donc la fin des craintes d'intempéries et de perturbations des compétitions inter écoles. En tout, ce sont 1484 collèges à travers tout le pays, qui bénéficieront de ce programme de salles couvertes. Une chose est sûre, l'année 2025 marquera pour longtemps, le tournant bénéfique à une institution chère aux Ivoiriens. Oui l'OISSU IS BACK !!

LA



ADAMA DOUMBIA, DIRECTEUR GENERAL DE L'OISSU

« LE BILAN DE LA SAISON 2024-2025 EST LARGEMENT POSITIF »

Depuis six mois, il est le nouveau patron de l'Office ivoirien des sports scolaires et universitaires (OISSU). Avec de nouveaux objectifs et une nouvelle vision, Adama DOUMBIA veut faire passer un cap au département dont il est en charge et remettre le sport scolaire au centre des préoccupations du Ministère des Sports et du Cadre de Vie.

Sport et Cadre de Vie Magazine : Depuis février 2025, vous avez été nommé à la tête de l'OISSU. Quel premier bilan tirez-vous de vos premiers pas en tant que chef de ce département du Ministère des Sports et du Cadre de Vie ?

Adama DOUMBIA : D'entrée de jeu, je voudrais exprimer ma gratitude à son excellence monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Dr Robert Beugré MAMBE, pour ma nomination à la tête de l'OISSU. Mes remerciements vont bien évidemment aussi à l'endroit du Ministre délégué en charge des Sports et du Cadre de Vie, monsieur Adjé Silas METCH, de m'avoir proposé à ce poste. C'est avec honneur et joie que mon équipe et moi, avons accueilli cette bonne nouvelle. Les défis qui se présentent à nous à la tête de l'OISSU, nous obligent à faire preuve de lucidité quant

à l'accomplissement des missions qui nous sont assignées. S'agissant du bilan à mi-parcours de la saison 2024-2025 - parce que la saison scolaire est terminée certes mais la saison universitaire suit son cours - je peux dire qu'il est largement positif. Nous avons beaucoup travaillé avec nos partenaires institutionnels (les ministères du secteur éducation formation) pour nous aider à développer nos activités dans les lycées et collèges conformément au calendrier que nous avons adopté. Le simple fait que ces compétitions aient pu se tenir dans les délais prévus, est un motif de satisfaction. Nous sommes d'autant plus satisfaits car nous avons enregistré très peu de cas de fraudes et encore moins de cas de sinistres pendant les compétitions. Plusieurs dizaines de milliers d'élèves ont donné libre cours à leur potentiel pendant ces compétitions.

D'un point de vu concret, quels étaient les axes importants auxquels il fallait apporter des changements ou renforcer ce qui avait déjà été fait au sein de votre département ?

Juste après notre prise de fonction, nous avons organisé une conférence de presse au stade Félix Houphouët Boigny au cours de laquelle nous avons clairement fixé le

cap en érigeant en priorité la communication qui est un axe fort de notre approche. Il faut savoir que mes prédécesseurs à la tête de l'OISSU, ont mené beaucoup d'actions. Nous estimons que ces actions n'ont pas été suffisamment portées à la connaissance du grand public, à tel point que l'OISSU

semblait inexistant. En communiquant un peu plus, en très peu de temps, mon équipe et moi avons permis de faire connaître les activités de l'OISSU, mais aussi et surtout

“ nous avons plus de licenciés, plus de matchs organisés que par le passé. Il y a bien plus d'établissements engagés qu'il y a 40, 50 ans ”

l'enthousiasme que montre les établissements avant et pendant les compétitions sportives scolaires et universitaires à différentes villes du pays (112 départements). Le deuxième point sur lequel nous voulons faire avancer les choses, c'est au niveau des infrastructures sportives scolaires, un préalable pour une pratique sportive saine. Des efforts considérables ont été faits à ce niveau, même si le plus gros du travail reste à venir. L'Etat de Côte d'Ivoire a pu réhabiliter quatorze établissements. C'est bien évidemment un chiffre à améliorer. De nombreux établissements attendent l'appui de l'Etat pour la réhabilitation de leurs infrastructures sportives, afin que les élèves puissent pratiquer le sport dans des conditions adaptées. L'autre satisfaction à noter, c'est le changement de paradigme dans le financement qui est un autre corollaire de la communication. De plus

en plus, les entreprises privées veulent associer leur image aux compétitions de l'OISSU. Quelques-unes nous ont déjà donné leur accord de principe et devraient nous rejoindre dès la saison prochaine. Voici globalement les axes sur lesquelles il faudra agir pour apporter un changement qualitatif. Bien entendu, il y a les modalités d'organisation de nos compétitions et de l'environnement à aménager, un processus à mettre en place afin de respecter les standards internationaux.

Qu'en est-il du projet de réhabilitation des infrastructures sportives dans les lycées et collèges sur toute l'étendue du territoire ivoirien ?

Le projet suit son cours. Plusieurs terrains sont en cours de rénovation. Après la remise du terrain du Lycée Moderne de Treichville le 13 mars dernier, L'OISSU a posé ses valises à Man et à Bouaflé où des terrains sont en cours de rénovations dont les travaux prendront fin d'ici la fin du mois de juillet de cette année. Il y a six autres pour lesquels les marchés pour la construction, sont en cours de négociation et seront disponibles dans le courant de l'année 2025. Le programme est donc lancé et suit son cours.

Le Ministre délégué Adjé Silas METCH

a rappelé l'importance de remettre au centre des intérêts du Ministère en charge des Sports et du Cadre de Vie, la compétitivité dans la pratique du sport chez les élèves. Comment l'OISSU compte s'y prendre pour atteindre cet objectif ?

En ce qui concerne l'OISSU, il s'agira d'inciter et d'encourager les chefs d'établissement à s'engager et soutenir les compétitions sportives scolaires, de penser un nouveau format plus attrayant afin d'augmenter le temps d'engagement des élèves pendant les compétitions. Ils auront donc beaucoup plus de matchs dans les jambes.



Nous encourageons les chefs d'établissement à s'engager et à soutenir les compétitions sportives scolaires



Il faudra également, renforcer le plateau sportif et pourquoi ne pas, revoir le système de récompenses dans le but de concevoir une véritable stratégie de détection des talents. Précisons que pour le volet cadre de vie, pour ce qui est des établissements, est présent par le

renouvellement des plateaux sportifs. Parce que, bien souvent, les écoles des villes de l'intérieur du pays sont construites à l'orée des savanes, pour ne pas dire des forêts. Donc la construction de terrains propices au sport, concourt à améliorer le cadre de vie des écoles.

Faut-il espérer dans les années à venir, que l'OISSU retrouve son lustre d'antan, comme pendant la période dorée des années 1970 et 1980 ?

C'est une question qui revient souvent dans les débats. Lustre d'antan oui et non. Parce qu'en terme statistique, nous avons plus de licenciés qu'avant, nous avons plus de matchs organisés que par le passé, il y a bien plus d'établissements engagés qu'il y a 40, 50 ans... Bien sûr, vous me direz que la population a augmenté mais ça reste des données statistiques difficilement attaquables. La perception que les gens ont de l'OISSU, nous ramène à l'épineuse question de la communication parce que la société a évolué. Les événements sportifs et culturels sont devenus des concurrents de l'OISSU. La médiatisation à outrance des événements, est un élément qui freine cette perception de l'OISSU de l'époque. Sur cette question, il s'agit de travailler d'arrache-pied pour qu'on puisse graver dans les mémoires individuelles

et collectives les activités de l'OISSU et aller au-delà de ce que ce département proposait par le passé. Quand on parle de l'OISSU des années 1970, 1980, c'est parler de personnes passionnées, tels les encadreurs ou certains chefs d'établissement qui étaient parfois des présidents de clubs et venaient assister aux matchs dans l'optique de dénicher la perle rare. Cette nostalgie que l'on a de l'OISSU, ne va pas se décréter. C'est un appel à l'ensemble de la communauté sociale pour qu'elle se mobilise autour des compétitions sportives scolaires. Parce que si le public ne vient pas aux matchs, il n'y aura pas de détection de cette « perle rare » tant recherchée.

La Côte d'Ivoire participe régulièrement au championnat scolaire panafricain, une compétition de la Confédération africaine de football (CAF). C'est une des raisons pour lesquelles l'OISSU veut mettre l'accent sur sa stratégie de détection des talents en milieu scolaire ?

Non pas du tout. Car une politique publique ne peut pas se bâtir sur une seule discipline sportive. L'OISSU travaille conformément au décret qui a motivé sa création. L'Etat de Côte d'Ivoire depuis 1962, a mis en place cet établissement du service public dont la mission principale est d'organiser la pratique sportive chez les jeunes. Les activités que l'OISSU mène, découlent de cette mission et non des programmes d'une quelconque fédération sportive. Certes, il y a une très bonne collaboration entre l'OISSU et l'ensemble des fédérations sportives, mais le plus important est d'assurer la mise en œuvre de ses prérogatives qui elles même découlent du décret portant nomination des membres du gouvernement et donc de l'OISSU.

Que pouvons-nous souhaiter à l'OISSU pour les mois à venir ?

On peut souhaiter à l'OISSU, la persévérance, la patience et beaucoup de flexibilité dans sa relation avec les différents acteurs du sport scolaire et universitaire. Tous ces éléments que nous venons de citer, doivent permettre à l'OISSU de franchir un palier. Parce que comme je l'ai dit, il y a cette période dorée d'après les indépendances avec les bons résultats que tout le monde sait. L'idée est de faire en sorte que nous puissions chacun, jouer sa partition pour que l'OISSU puisse s'améliorer au fil du temps.

Propos recueillis par LA



**OFFICE IVOIRIEN DES SPORTS
SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES**



**C'EST NOUS LES
CHAMPIONS**

**Cocody Riviera Bonoumin Lot 309 Ilot 23 BP V 632 Abidjan
Contact : 27 22 22 26 46 - Email : oissudn@yahoo.fr
Site web : www.oissu.sport.gouv.ci**



AFROBASKET FÉMININ 2025

LES ENJEUX DE LA COMPÉTITION

En juillet 2025, la Côte d'Ivoire accueille pour la première fois l'Afrobasket Féminin. Plus qu'un rendez-vous sportif, ce tournoi c'est une occasion pour nos joueuses ivoiriennes de briller sur le parquet, et surtout de promouvoir le sport féminin, d'affirmer sa place de choix sur l'échiquier africain.

Avec un effectif retravaillé, l'énergie débordante d'un public passionné et l'ambition d'un pays tourné vers l'avenir, les Éléphantesses entendent faire vibrer la capitale ivoirienne. Face aux mastodontes du continent, le défi s'annonce de taille, mais loin d'être hors de portée.

Le Palais des Sports de Treichville à Abidjan accueillera l'événement biennal du 25 juillet au 3 août la 26^{ème} édition de l'Afrobasket Féminin. Dix jours d'intensité, de passion et de fierté africaine durant lesquels les douze meilleures nations du continent s'affronteront. Pour la Côte d'Ivoire, l'enjeu ne se limite pas à une simple organisation réussie : il s'agit de s'affirmer comme une puissance montante du basketball féminin.

« Nous nous efforçons de faire en sorte que la Côte d'Ivoire dispose de la meilleure équipe possible pour représenter le pays » a déclaré Moussa Diarra, Président de la Fédération

Ivoirienne de Basket-ball.

Une terre d'accueil pour les grandes compétitions

Après avoir brillamment organisé les Jeux de la Francophonie en 2017 et la Coupe d'Afrique des Nations de football en 2024, la Côte d'Ivoire s'inscrit désormais comme une plateforme continentale incontournable pour les grands événements sportifs. L'organisation de l'Afrobasket Féminin 2025 s'inscrit dans cette dynamique ambitieuse.

Le pays s'appuie sur des infrastructures modernisées, ainsi qu'un écosys-

GROUPE A

 CÔTE D'IVOIRE
 ÉGYPTE
 ANGOLA

GROUPE B

 MALI
 CAMEROUN
 SOUDAN DU SUD

GROUPE C

 SÉNÉGAL
 OUGANDA
 GUINÉE

GROUPE D

 NIGERIA
 MOZAMBIQUE
 RWANDA

tème logistique solide. Les autorités ont mis les bouchées doubles pour faire de ce tournoi une réussite. Sécurité, hébergement, transports, communication : rien n'a été laissé au hasard. Abidjan veut montrer que l'Afrique peut organiser des événements de niveau international avec professionnalisme.

Une équipe nationale ambitieuse

Avant d'accueillir l'AfroBasket féminin pour la première fois cette année, la Côte d'Ivoire a participé au tournoi à sept reprises (2007, 2009, 2011, 2013, 2017, 2019, 2021 et 2023), son meilleur résultat étant obtenu en 2009 à Antananarivo, où elle a terminé quatrième.

Pour cette 26ème édition, tous les regards seront tournés vers les Éléphants. Une équipe qui ne cesse d'évoluer et de se structurer depuis plusieurs années. Sous la houlette du sélectionneur franco-portugais Stéphane Leite, la Fédération Ivoirienne de Basketball (FIBB) a réalisé un savant mélange entre expérience et jeunesse, entre jeu local et apport de la diaspora.

Le retour de Mariam Konaté, icône du basketball ivoirien, constitue un renfort de poids. Véritable guide pour la jeune génération, elle apportera son leadership sur et en dehors du parquet. À ses côtés, Aminata Guindo, meneuse combative au sens du jeu affûté, et Axelle Morgane Tolo, fraîchement titrée avec la Friend's Basketball Association, incarnent cette jeunesse décomplexée, ambitieuse et prête à faire parler d'elle.

Mais l'ossature de l'équipe ne se limite pas à ces têtes d'affiche. Des joueuses comme Mahoutou Eve, poste 4 athlétique évoluant en ligue Boulangère Wonderligue en France, ou encore Mariam Sanogo, intérieur explosive qui fait les beaux jours d'un club USA, complètent un collectif équilibré. L'équipe nationale bénéficie également du retour de plusieurs anciennes expatriées revenues apporter leur expérience et transmettre leur passion à la jeune génération.

Une préparation dans les moindres détails

Le travail en amont a été colossal. Stéphane Leite a imposé une discipline de fer, tout en instaurant un esprit de groupe axé sur la responsabilité individuelle, la solidarité collective et la recherche de la performance. L'encadrement technique s'est entouré de spécialistes de la préparation physique, du mental et de l'analyse vidéo.

Sous la houlette du Coach Stéphane Leite, de son assistante Christelle N'garsanet et tout le staff, des stages intensifs ont été organisés, en France et en Côte d'Ivoire, dans le but de créer des automatismes et renforcer les complicités sur le terrain afin de bâtir une équipe compétitive pour défendre les couleurs ivoiriennes.

La stratégie repose sur une défense agressive, un jeu de transition rapide et une adresse périphérique accrue. Mais surtout, sur une cohésion à toute épreuve et une envie de se surpasser devant un public acquis à leur cause. Le staff technique a travaillé sur les systèmes offensifs et défensifs pour adapter le jeu aux différentes situations tactiques qu'imposent les adversaires du continent.

L'Afrobasket : un tremplin pour l'égalité sportive

L'Afrobasket Féminin 2025 ne se résume pas à la compétition. C'est aussi un vecteur de changement. L'occasion de braquer les projecteurs sur la place du sport féminin, trop souvent relégué en second plan. En Côte d'Ivoire, les investissements dans le sport féminin restent timides. Peu de clubs féminins structurés, une médiatisation insuffisante, et des conditions de pratique encore inégales freinent l'émergence des talents.

Mais cette édition pourrait marquer un tournant. La FIBB multiplie les initiatives pour promouvoir le basketball féminin : tournois scolaires, détections dans les régions, accords avec des clubs professionnels étrangers, campagnes de sensibilisation à la pratique sportive féminine... Tout est mis en œuvre pour créer une nouvelle dynamique.

L'Afrobasket 2025 sera également un levier pour l'éducation et l'émancipation des jeunes filles.

Une mobilisation nationale sans précédent

L'événement dépasse le cadre strictement sportif. Il s'agit d'un rendez-vous de fierté nationale. Les institutions publiques, les entreprises, les médias, les artistes, tous se mobilisent autour de cette compétition.

La campagne de communication nationale a déjà envahi les réseaux sociaux, les télévisions. Des figures populaires, comme des chanteuses, influenceuses et anciennes gloires du sport, sont devenues ambassadrices de l'événement.

Objectif : un premier sacre

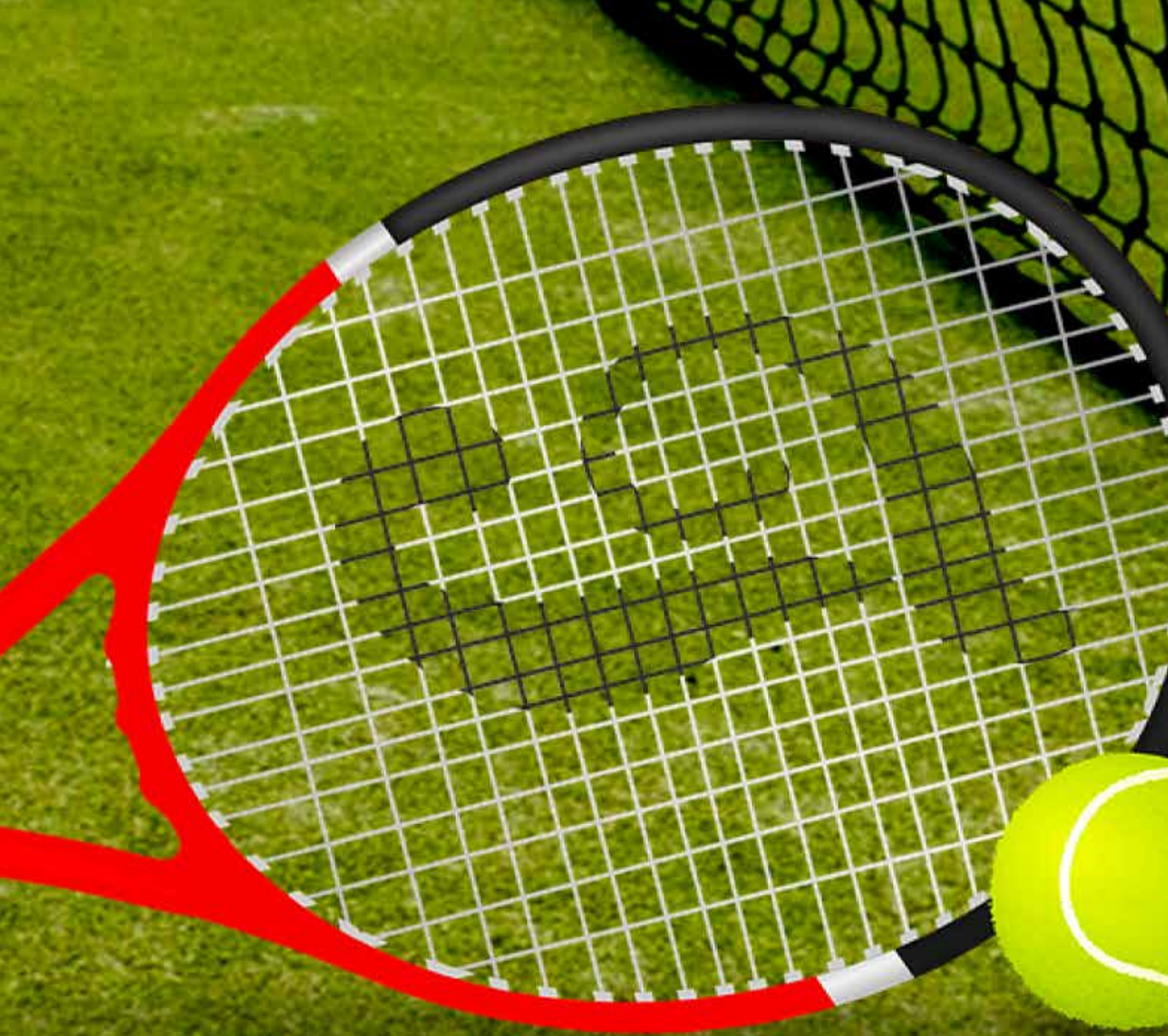
Sur le parquet, les ambitions sont claires, remporter le trophée. Créer l'exploit face aux puissances du continent comme le Nigeria, le Sénégal, ou le Mali. Mais les Éléphants veulent croire à leur destin. Jouer chez soi est un avantage que peu de nations peuvent se permettre. Les matchs de préparation ont montré une progression encourageante. Les automatismes se mettent en place, et la confiance grandit.

Une équipe, un peuple, une ambition

L'Afrobasket Féminin 2025 est une aventure. Celle de jeunes femmes déterminées à faire honneur au drapeau ivoirien. Une équipe qui croit en son potentiel sportif. Le compte à rebours est lancé. Les Éléphants sont prêts, Abidjan aussi.

O.B





LE TENNIS IVOIRIEN

A close-up photograph of a tennis court. The background is dominated by a black tennis net with a white mesh pattern, set against a green grass court. In the lower-left corner, a portion of a bright yellow-green tennis ball is visible. The overall scene is brightly lit, suggesting an outdoor setting.

ENNIS

RENAIT



TENNIS

LE TENNIS IVOIRIEN FAIT SON GRAND RETOUR

Du 14 au 27 avril dernier, le court de tennis du complexe sportif du Sofitel Hôtel Ivoire Abidjan Cocody, a abrité le premier tournoi ATP Challenger de l'Afrique de l'ouest CÔTE D'IVOIRE OPEN. Grâce à la réception d'un tel évènement sportif de haut niveau technique, la Côte d'Ivoire a repris la place qui lui revient dans le concert des grandes nations sportives dans cette discipline.

Ce tournoi a permis aux jeunes ivoiriens et Africains de progresser au contact des jeunes du circuit ATP et augmenter leur chance de gravir rapidement les échelons du classement mondial. L'envie d'organiser un tel tournoi vient de la volonté de la Fédération Ivoirienne de Tennis et de ses partenaires avec comme objectif de créer un écosystème tennistique riche en créations d'emplois et en opportunités pour la jeunesse ivoirienne. Ainsi, des joueurs venus des quatre coins du monde se sont affrontés à cette compétition révélatrice de champion qui a consacré le tennisman ivoirien Eliakim Coulibaly vainqueur de la finale du premier open de l'ATP Challenger face au tunisien Mohamed Aziz Dougaz. Une

performance qui honore la Côte d'Ivoire et confirme son ascension sur la scène internationale.

Une bonne nouvelle pour la petite balle jaune

Pour l'organisation de ce tout premier tournoi ATP Challenger, la Fédération ivoirienne de tennis (FIT) et son président Me KOYO Sylvère ont mis les petits plats dans les grands. L'on peut affirmer que ce premier tournoi ATP Challenger en terre ivoirienne a été un véritable succès.

Le Ministre Adjé Silas METCH lors de sa visite en avril dernier sur les installations du site Côte d'Ivoire Open s'est dit impressionné par la qualité de l'organisation et a félicité la FIT pour son engagement en faveur du développement du tennis national. Pour le premier responsable du sport ivoirien, tous les moyens seront mis en œuvre pour que la discipline puisse rayonner à l'international. « Avec Côte d'Ivoire Open, la Côte d'Ivoire renaît de ses cendres sous le leadership de Me KOYO Sylvère qui nous permet de renouer avec l'organisation d'une compétition internationale au niveau

de cette discipline sportive importante. La Côte d'Ivoire remonte en puissance au niveau du tennis. Il faut véritablement s'en réjouir. Je crois qu'il faut prier que nous puissions passer à l'ATP 75 et pourquoi pas à l'ATP 100 pour que la Côte d'Ivoire continue de rayonner. Le gouvernement a pris tous les moyens pour accompagner efficacement la (FIT)», a-t-il déclaré le Ministre Adjé Silas METCH.

A.N



**LE TENNIS EN
CÔTE D'IVOIRE**

1945-1950

Apparition du tennis

23 Mars 1953

Création du cercle sportif d'Abidjan

10 Juillet 1963

Création de la Fédération
Ivoirienne de Tennis (FIT)

11 Juillet 19

La Fédération Ivoirienne de Tennis
devient membre de l'ITF (International
Tennis Fédération)

Alger (2018)

Médaille d'or en double garçon
aux jeux africain de la jeunesse

1999

Médaillée d'or aux jeux africain de Johannesburg

Zimbabwe (1995)

Médaillée d'argent aux jeux africains de Harare

Egypte (1991)

Médaillée d'argent aux jeux africain du Caire

**1997, 1993, 1991,
1989, 1984, 2019**

Championne d'Afrique en Junior

2002 et 2001

Vainqueur de la coupe UEMOA

Ghana (2024)

Médaillée de bronze aux jeux africain d'Accra

**QUELQUES
TITRE DE LA FIT**

**LES PRINCIPAUX
ARTISANS**

N'GORAN Clément

ILLOU Lonfo

N'GORAN Claude

SANON Valentin

Eliakim COULIBALY



Institut National de la Jeunesse et des Sports



**Marcory, terminus SOTRA, BP V 54 Abidjan, Côte d'Ivoire
contact@injsabidjan.ci - injsabidjan.ci - +225 27 21 26 88 43**



CAN U17 MAROC 2025

UNE MÉDAILLE DE BRONZE ET UN BEAU PARCOURS POUR NOS ÉLÉPHANTEAUX

Avec une médaille de bronze décrochée synonyme de troisième place, le parcours de la sélection ivoirienne de football U17 à la dernière Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2025 au Maroc a émerveillé plus d'un et a confirmé des certitudes. La Côte d'Ivoire dispose d'un vivier exceptionnel et n'a pas à s'inquiéter pour le futur de son football. Analyse.

En avril 2025, la Côte d'Ivoire a vibré au rythme de ses jeunes champions. Les Éléphanteaux U17, portés par une génération brillante et disciplinée, ont conquis la médaille de bronze de la CAN U17 au Maroc. Une performance au-delà du symbole, qui marque le retour de la Côte d'Ivoire parmi les grandes nations africaines du football jeune.

Un retour attendu et magistral sur la scène continentale

Ils étaient attendus depuis près de dix ans. Depuis leur sacre historique de 2013, les Éléphanteaux avaient disparu de la scène continentale. Trois éditions durant lesquelles la

Côte d'Ivoire n'avait pas réussi à se qualifier pour la phase finale. Mais cette disette appartient désormais au passé. En 2025, la nouvelle génération conduite par leur coach, Bassiriki Diabaté, a redonné des couleurs à tout un pays. Avec courage, talent et maturité, les jeunes Ivoiriens ont signé un retour retentissant en atteignant le podium continental.

Une préparation minutieuse

Derrière cette performance se cache une stratégie bien pensée. La Fédération Ivoirienne de Football, en collaboration avec le Ministère des Sports et du Cadre de Vie, a mis en place une politique de détection et de formation ambitieuse. Cette politique a vu naître l'installation d'une académie de football du Benfica de Lisbonne en terre ivoirienne, un projet qu'il a vu comme le fruit de la bonne coopération entre la Côte d'Ivoire et le Portugal.

"Ce projet est le fruit des échanges fructueux entre le président Alassane Ouattara et le président portugais. C'est un projet qui a été porté par

les deux présidents. La Côte-d'Ivoire s'honore d'abriter une académie de Benfica sur son sol", a indiqué le Ministre délégué en charge des Sports et du Cadre de Vie, Adjé Silas METCH, lors d'une audience accordée à une délégation de techniciens de ce club présents à Abidjan pour une détection de talents.

Le sélectionneur Bassiriki Diabaté et son staff ont bâti un groupe autour de principes clairs : discipline, rigueur tactique, responsabilisation et esprit d'équipe. Les stages de préparation ont été intenses, alternant travail



physique, ateliers tactiques et matchs amicaux contre des adversaires de niveau international. Cette méthodologie a permis de créer un véritable groupe, homogène, solidaire, et prêt à affronter les défis de la compétition continentale.

Un début de tournoi solide et plein de promesses

Dès leur entrée en lice, les Éléphantéaux ont donné le ton avec une large victoire de 6-1 face à la République Centrafricaine. Avec un jeu fluide, une maîtrise du ballon et une agressivité positive, l'équipe a séduit les observateurs. Le capitaine, jeune mais charismatique, a su conduire ses partenaires avec sang-froid et détermination.



Le second match, plus accroché, face à l'Angola, a montré toute la résilience du groupe. Les ivoiriens ont arraché un match nul mérité. Le troisième match de poule, contre la Mali, a été le reflet de la progression mentale de l'équipe : gestion du tempo, lucidité offensive, et solidité défensive ont permis de valider la qualification en quart de finale avec un score de 4-2.

Des matchs à haute intensité et des émotions fortes

En quart de final, les Ivoiriens affrontaient le Sénégal, l'un des favoris du tournoi. Ce duel ouest-africain a tenu toutes ses promesses. Dans un match intense, où les deux équipes ont rivalisé de combativité, les Éléphantéaux ont tenu tête aux lions de la Téranga jusqu'à la victoire au bout de la séance des tirs au but (5-3).

Un match, plus accroché pour la qualification en finale, face au Maroc, pays hôte du tournoi, a montré toute la résilience du groupe. Malgré le soutien du public, les Ivoiriens se sont inclinés après une séance des tirs au but (4-3).

La petite finale contre le Burkina Faso était plus qu'un match de consolation. Elle était une occasion de prouver que ce groupe méritait sa place parmi les meilleurs. Ce fut un match héroïque, marqué par un esprit d'engagement et une détermination hors du commun. Et ce sont les Ivoiriens qui ont triomphé, offrant au pays la 3ème place du podium remportant ainsi la médaille de bronze, symbole de fierté et de renouveau.

Des révélations individuelles au service du collectif

Parmi les éléments marquants de cette compétition, plusieurs joueurs se sont détachés. Le gardien titulaire, auteur d'arrêts décisifs, a été l'un des héros silencieux de cette épopée. Le milieu relayeur, infatigable, a impressionné par sa justesse technique et son sens du jeu. En attaque, le duo offensif a fait trembler les défenses avec vivacité et audace.

Mais ce qui a fait la force de cette équipe, c'est l'absence de vedettariat. Chaque joueur a compris son rôle, a accepté de se mettre au service du groupe. Le banc a également joué un rôle crucial, apportant à chaque entrée fraîcheur et intensité.

Une dynamique positive pour l'avenir du football ivoirien

Cette médaille de bronze a une portée bien plus grande qu'une simple ligne sur un palmarès. Elle redonne confiance à tout un pays, montre que la relève est prête et que la base est solide. Elle valide aussi les réformes engagées par la FIF et l'engagement fort de l'État à faire du sport un véritable levier de développement.

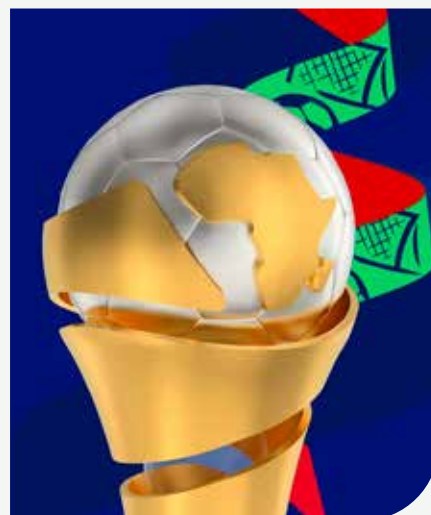
Dans les centres de formation, cette performance inspire déjà des centaines de jeunes. Le rêve est permis, parce que le modèle est là. La cohérence de la politique sportive, l'investissement dans la formation des encadreurs, et la mise en valeur du football local sont autant d'ingrédients qui pourraient faire de cette équipe U17 une génération référence.

Une génération de fierté et d'avenir

En redonnant vie à la flamme du football ivoirien au niveau des jeunes, les Éléphantéaux U17 de 2025 ont écrit bien plus qu'une page sportive. Ils ont marqué les esprits, fait naître une fierté nouvelle, et surtout, ils ont ouvert une voie. Celle d'un avenir où chaque jeune Ivoirien pourra croire en ses chances, porter le maillot orange avec ambition, et rêver grand.

La médaille de bronze n'est pas une fin. C'est le début d'une histoire.

O.B





BOXE

EN CÔTE D'IVOIRE, LES BOXEURS REMONTENT SUR LE RING

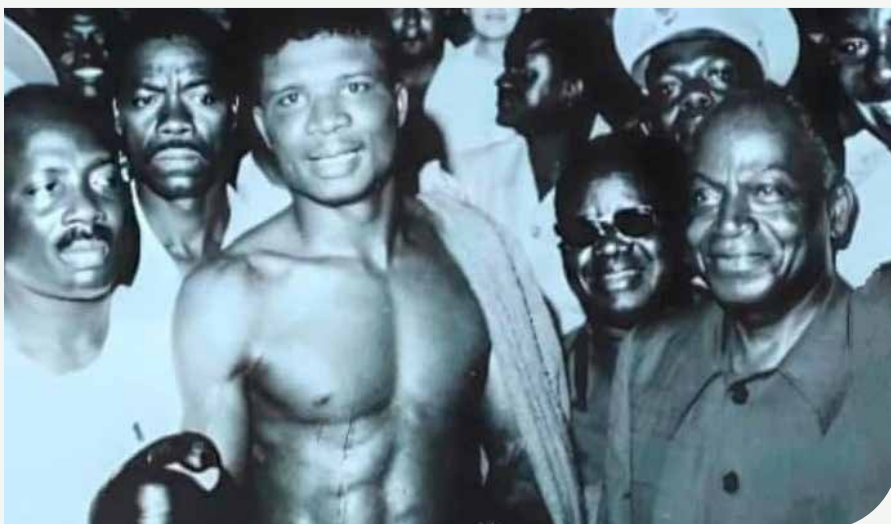
Le noble art comme il est aussi appelé, fascine de nombreux ivoiriens. Même si elle n'a pas la côte d'amour élevée du football, la boxe anglaise a encore des adeptes dans notre pays. Avec une nouvelle stratégie et de nouveaux objectifs, la Fédération ivoirienne de boxe (FIB) veut redonner ses lettres de noblesse à ce sport populaire.

La boxe ivoirienne, bien que riche en talents, a connu des périodes de stagnation. Pour des raisons liées à des conflits internes, les activités de la Fédération ivoirienne de boxe (FIB) ont été ralenties pendant une longue période. Aujourd'hui, grâce à plusieurs initiatives, les acteurs du milieu tentent de redynamiser ce sport afin de retrouver son rayonnement national et international. La FIB veut redonner du punch à une discipline délaissée depuis plusieurs années et former de nouveaux champions.

IL ÉTAIT UNE FOIS LA BOXE EN CÔTE D'IVOIRE

La boxe en Côte d'Ivoire ne fait plus autant rêver qu'autrefois. Ce sport fut longtemps le préféré du père fondateur de la nation, Félix Houphouët-Boigny. La Fédération ivoirienne de Boxe, créée en 1961, a connu son âge d'or durant les trente premières années de son existence. Elle fut la première fédération sportive ivoirienne à remporter un titre continental : la

médaille d'or d'Edmond BRITO aux Jeux de l'Amitié en 1961 à Abidjan. Sous la direction d'Henri BOURGOUIN, la Côte d'Ivoire a enregistré des performances et des résultats incomparables, avec plusieurs boxeurs sacrés champions d'Afrique, tels que Salam Ouédraogo, Laurent Bazié et Sea Robinson. Les amateurs et promoteurs de boxe anglaise dans notre pays, aspirent aujourd'hui à retrouver cette grandeur.



Pendant longtemps, la boxe est restée en léthargie en Côte d'Ivoire. Pour la remettre sur les rails, les responsables et passionnés organisent des plans de proximité et des galas d'incitation à la pratique de la boxe anglaise. Au cœur des communes d'Abidjan, de jeunes boxeurs se retrouvent sur les rings. La Fédération ivoirienne de boxe cherche à relancer ce sport qui fut autrefois très populaire.

Le gala international de boxe anglaise, « CHOC DES TITANS », initié par Jhimmy Traoré et ses amis, est un espoir concret. À sa 6ème édition en 2025, les organisateurs veulent redonner à la boxe son lustre d'antan en Côte d'Ivoire. Pour se rapprocher du public, des matches en plein air et gratuits sont programmés dans la capitale économique ainsi qu'à l'intérieur du pays, où le succès est au rendez-vous. Lors des éditions précédentes, ce gala a vu défiler plusieurs boxeurs venus de tous horizons, offrant aux spectateurs des prestations de qualité. « Je vis un sport vraiment animé, c'est beau à voir », s'enthousiasme un spectateur.

La cérémonie de lancement de la 6ème édition du gala « CHOC DES TITANS » a eu lieu le 8 mai

2025 à l'hôtel BNB d'Angré, à Abidjan. Le gala se tiendra du 10 mai au 31 décembre 2025. Face à cette nouvelle dynamique, la boxe ivoirienne commence à faire rêver. Les jeunes talents s'intéressent de plus en plus à cette discipline.

À travers ces soirées, la fédération a également pour objectif de recruter de jeunes talents. Une fois repérés, ils sont entraînés par des clubs privés avant d'intégrer l'équipe nationale, qui espère envoyer des boxeurs aux Jeux olympiques de Milan en Italie.

LA CÔTE D'IVOIRE AURA-T-ELLE SON MOHAMED ALI ?

Des talents prometteurs aspirent à atteindre ce rêve. Découverts lors des tournées de détection, ces jeunes boxeurs envisagent une carrière professionnelle internationale à l'image de Mohamed Ali. La Fédération Ivoirienne de Boxe s'efforce de tourner la page des années de crise. Le gala est un symbole fort et explicite d'un avenir meilleur pour la boxe anglaise en Côte d'Ivoire. Aujourd'hui, avec une cinquantaine de clubs, la FIB, en collaboration avec le ministère de tutelle, prévoit de contribuer efficacement à l'évolution de la discipline. Le ministre des Sports et du Cadre de Vie, Adjé Silas

Metch, encourage les acteurs de la boxe à se réconcilier et à œuvrer ensemble pour faire avancer ce sport, afin d'offrir à la Côte d'Ivoire des talents à la hauteur de la légende américaine Cassius Clay.

K.T

La promotion de la boxe anglaise à travers l'intérieur du pays n'a fait que réveiller l'envie d'enfiler des gants de boxe chez nos jeunes talents. L'étape d'Odienné et de Bouaké du Gala « CHOC DES TITANS » organisé par la Fédération ivoirienne de boxe, témoigne d'un avenir rassurant, d'un renouveau avec la jeunesse ivoirienne. Le noble art, la boxe dans toute sa splendeur, rime désormais avec des innovations et initiatives sérieuses. Des sessions de sensibilisation des jeunes contre incivisme, des actions de dépistage gratuit du diabète et de l'hypertension artérielle pour le public. Les sports de combat occupent de plus en plus de place dans l'univers sportif en Côte d'Ivoire, pour le plus grand bonheur de ses amateurs.





LE PAINTBALL

Dans notre nouvelle rubrique, nous vous faisons découvrir ou redécouvrir une discipline sportive, une activité sportive et ou récréative. Dans ce premier épisode, nous parlerons du **PAINTBALL**, une activité ludique et sportive, de plus en plus pratiquée en Côte d'Ivoire.

Le paintball est un sport apparu dans les années 1970 et consiste à ce que deux ou plusieurs équipes se fassent la guerre au moyen d'armes factices équipées de billes de peinture. Le terme paintball signifie en anglais bille de peinture ou balle de peinture.

Une partie de paintball se joue sur un terrain délimité constitué d'obstacle artificiel ou naturel. L'idée principale du jeu est d'éliminer les joueurs, les membres de l'équipe adverse en les marquant avec une balle qui éclate à l'impact et laisse d'une tache de peinture, ce qui voudrait dire que la cible a été atteinte. Pour dire, que l'objectif principal est de ne jamais vous faire toucher. Si vous vous faites tirer dessus et que la balle éclate, vous êtes hors-jeu et vous devez attendre que le

suivant commence, donc quand vous trouvez un joueur de l'équipe adverse, tirer et tague-le avant qu'il ne le fasse ! Il est très important de savoir que, les billes qui servent de munitions sont constituées d'une fine gélatine, remplies de peinture et sont respectueuses de l'environnement et les armes sont spécifiques à ce sport.

Si vous pensiez que ça ferait aussi mal qu'un impact de boule de pétanque, alors vous serez soulagé de savoir que non.

En effet, la bille ne vous fera sentir qu'une petite piqûre comparable à celle d'un moustique de taille moyenne et aussi cette sensation ne se fera ressentir que quelques minutes tout au plus.

Les enfants peuvent jouer à partir de 10 ans, mais ils doivent être accompagnés d'un parent par groupe. De plus, tous les jeunes de moins de 18 ans doivent avoir une autorisation parentale obligatoire signée.

Pour éviter d'avoir mal lors du paintball, il est important de bien s'équiper, avoir des gants spécialement

conçus, un masque de protection et des chaussures robustes adaptées. Le plastron, qui est une sorte de combinaison pare-balle protégera votre ventre et votre dos.

Le paintball est un sport d'action, amusant et extrêmement extrême. Même ainsi, parmi les sports extrêmes, il est considéré comme le plus sûr. Le plus grand risque dans ce sport est la vision, cependant, l'utilisation de masques adéquats et la bonne compréhension et pratique des règles éliminent totalement ce risque. En somme, notons que les avantages de jouer au paintball incluent la libération du stress et une augmentation progressive de l'humeur, le développement de la capacité à travailler en équipe, une bonne communication et la création de stratégies, en plus de dépenser une bonne quantité de calories!

Alors, on y va! Je vous promets que vous vivrez une belle expérience !

D.N

SPÉCIAL « AFROBASKET FÉMININ 2025 »

Du 25 juillet au 3 août 2025, se disputera la 27ème édition de l'Afrobasket féminin en Côte d'Ivoire. Renforcez vos connaissances autour de cette compétition dédiée aux meilleures joueuses du basket africain en trouvant les bonnes réponses à ce quiz. Bonne chance !

Cocher la bonne réponse*

1 Combien de nations participent à l'édition 2025 de l'Afrobasket féminin ?

- 15
- 12
- 08

2 Quelle nation détient le record de titres de la compétition ?

- Angola
- Nigeria
- Sénégal

3 Quelle nation a remporté la première édition de l'Afrobasket féminin en 1966 ?

- Ghana
- Egypte
- Nigeria

4 Quel est le meilleur classement de la Côte d'Ivoire depuis sa première participation au tournoi ?

- 2ème
- 4ème
- 1er

5 Dans quel pays s'est déroulée la première édition de l'Afrobasket féminin ?

- Maroc
- Afrique du Sud
- Guinée

6 L'Afrobasket féminin est organisé tous les... ?

- 4 ans
- 5 ans
- 2 ans

7 Pour cette édition 2025, quelle nation y participe pour la première fois de son histoire ?

- Mozambique
- Ethiopie
- Soudan du Sud

8 Quelle est la dernière nation à avoir organisé et remporté le tournoi ?

- Tunisie
- Cameroun
- Nigéria

*Retrouvez les bonnes réponses dans notre prochain numéro.

Réponses du quiz du magazine N°003

- | | | |
|-------|------------|--------------|
| 1) 13 | 4) 12 | 7) Algérie |
| 2) 4 | 5) Nigeria | 8) Ghanéenne |
| 3) C | 6) 2003 | |



FIBA
WOMEN'S
AFROBASKET
CÔTE D'IVOIRE 2025



Cocody Riviera Bonoumin
+225 2724558408 - info.dgsciv@gmail.com



REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

Ministère délégué auprès du Premier ministre,
Ministre des sports et du cadre de vie
chargé des sports et du cadre de vie

**LE SPORT,
TOUS LES SPORTS.**



OFFICE NATIONAL
DES SPORTS



DIRECTION GÉNÉRALE DES SPORTS

Cité Administrative TOUR A,
2ème Étage/Plateau - Abidjan - Côte d'Ivoire
BPV 136 Abidjan

Tel.: (+225) 27 20 21 83 87 / 27 20 21 52 51 / 27 20 22 51 14

Web : www.sport.gouv.ci